

Pour une thèse de doctorat de III^{ème} cycle

Histoire contemporaine

Préparé sous la direction de :
M. le professeur Jean CHESNEAUX
Université Paris VII.

Sujet :

Les mouvements urbains de la jeunesse étudiante
au Sud Viêt Nam de 1965 à 1975.

Nguyễn thị VIÊT

1974-1975

Projet de plan :

INTRODUCTION

1- L'intérêt et l'importance du problème

Bien qu'il soit paru nombre d'études sur la guerre américaine au Viêt Nam, aucune, semble-t-il, n'a mis en relief le rôle de la jeunesse étudiante durant cette période. Les opérations militaires ont masqué aux yeux de l'opinion étrangère le rôle joué pour des courants plus souterrains, moins visibles que la lutte armée. Ces courants travaillaient en profondeur l'opinion vietnamienne et en tout premier lieu, la jeunesse scolarisée. En 1965 et 1975, la guerre du Viêt Nam ne s'est pas déroulée uniquement dans les campagnes et les maquis. Sous des formes politiques, elle a également été menée dans les villes. Les services américains ont cherché à gagner la jeunesse à leur cause, à l'enrôler dans la "défense du monde libre". Les forces de résistance, de leur côté, n'ont jamais perdu le contact avec les villes, qui constituaient pour elles l'un des trois fronts stratégiques (montagnes, campagnes, villes).

Quelle forme a revêtu cet affrontement ? Comment s'est-il déroulé en milieu étudiant ? Quelles en ont été les conséquences ?

2- Délimitation du sujet dans l'espace et le temps

Le sujet sera restreint à la jeunesse étudiante et scolaire au Sud Viêt Nam.

Le Sud comme entité politique provisoire apparaît en 1954, mais nous bornerons notre étude à la période 1965-1975 car elle est marquée par deux faits qui provoquent la flambée du mouvement étudiant : la présence massive des G.I., la guerre de génocide dans toute son horreur. De ce fait, durant toutes ces années, le mouvement de la jeunesse scolaire se montre très actif, très organisé. En ville, il joue de façon quasi constante, un rôle clef.

Notre sujet est donc délimité par un problème très précis, celui de l'évolution d'une couche urbaine qui, dans le cadre du Viêt Nam, revêt une certaine spécificité, la jeunesse scolarisée, mais aussi par l'état actuel de la documentation. On manque de matériaux spécifiques à propos de la jeunesse en milieu rural ou en milieu urbain populaire.

3

Par contre on possède une certaine documentation sur l'action de la JOC dont certains militants étaient d'ailleurs d'anciens étudiants. C'est pourquoi nous l'introduirons dans notre sujet.

3- Les sources.

1) - Il existe une assez abondante documentation inédite et non utilisée jusqu'ici, constituée par des déclarations, les journaux, les revues, les rapports et les lettres des divers mouvements étudiants au Sud Viêt Nam même et dans les divers pays étrangers où les envoyait le gouvernement de Saïgon.

2) - Cette source première fondamentale peut être complétée par les journaux et les commentaires des opposants au régime de Saïgon: professeurs, journalistes, hommes politiques, religieux. On peut enfin confronter et compléter ces informations avec celles que donnent les publications du G.R.P., de la R.D.V, du gouvernement de Saïgon, ainsi qu'avec les nouvelles provenant des agences de la presse étrangères.

Les sources 1 et 2 constituent l'essentiel de l'information événementielle. Le noyau de la documentation provenant de sources clandestines frappées par la répression, il existe fatalement des lacunes dans les séries de matériaux consultés.

3) - Pour l'interprétation de ces événements il importe de recourir à :

- la bibliographie générale, historique et culturelle sur le Viêt Nam (en vietnamien, français et anglais),

- aux écrits en langue vietnamienne les plus saillants parus durant cette période: - essais politiques

- romans et poèmes et nouvelles; en particulier ceux qui sont destinés à la jeunesse, notamment les chansons.

Chapitre I : Le rôle de la jeunesse dans l'histoire du VN.

1/ La place de la jeunesse dans la société traditionnelle.

En principe, celle-ci était fort restreinte, vu l'importance des impératifs de soumission confucéenne. Il semble qu'en pratique, il en ait été parfois autrement, en particulier dans les milieux des jeunes lettrés qui se concentraient fort pendant au moment des concours. Cette jeunesse étudiante était coupée du peuple en temps normal : le lettré portait des ongles longs.

2/ La jeunesse au tournant du siècle, entre tradition et modernisme.

Autour de 1900 un courant patriotique nouveau pousse la jeunesse instruite vers les idées occidentales sous leur forme réformatrice (Hồng Lĩnh Nghĩa Thy et mouvement antimandarinal de Phan Chu Trinh) ou insurrectionnelle avec le départ de 200 élèves pour le Japon à la suite de Phan Bội Châu.

3/ La jeunesse à l'aube de la poussée nationaliste et communiste :

La bombe de Phan Hồng Thái en 1925 à Canton, la fondation du Thanh Niên, du VNQDD puis du FCI marquent un revoil. Les grandes manifestations scolaires lors des funérailles de Phan Chu Trinh (1926) en sont le signe précurseur spectaculaire.

Un courant romantique très occidentalisé et individualiste - le Ty Lyé Van Boán - brise un certain nombre de tabous pour la jeunesse vers cette même date.

4/ La jeunesse scolaire, le Việt Minh et la première résistance.

Les mouvements Văn Hóa cứu quốc (vers 1942) et les manifestations lors des funérailles de l'étudiant Trần Văn Ơn à Saigon en 1950 en sont les signes les plus saillants.

5/ Jeunesse scolaire et mouvement étudiant.

L'activisme politique se manifeste en premier lieu dans les établissements secondaires voire primaires, le pays n'ayant pas d'université. Cette

politisation précoce du second cycle est une caractéristique du mouvement de la jeunesse scolaire vietnamienne. Au niveau du supérieur, l'étudiant se trouve face à un choix : faire carrière ou s'engager dans l'action révolutionnaire. Les deux sens du mot "théâtre".

Chapitre II : La jeunesse scolaire face à la réaction diémiste.

1/ Le diémisme^m, sa nature et son idéologie.

Le d'un accident de l'histoire, à la veille de la signature des accords de Genève et sous la pression des Etats Unis, le diémisme se présente comme une réaction anticommuniste et une volonté de renaissance du confucianisme et de diffusion d'une doctrine confuse baptisée improprement personnalisme. Les attaches catholiques de ce gouvernement ultra conservateur provoqueront une réaction nationale dans les milieux urbains, qui s'exprime dans le cadre du bouddhisme.

2/ Le succès du courant existentialiste de Nguyễn Văn Trung.

Philosophe de retour de France, auteur d'une thèse sur le devenir dans le bouddhisme, Nguyễn Văn Trung est à cette époque le maître à penser d'une bonne partie de la jeunesse étudiante. Ses quatre volumes de ses "nhận định" (Constatations) et ses diverses autres œuvres qui s'inspirent de Sartre restent assez coupées de la réalité vietnamienne du moment.

3/ La révélation des campagnes et le FNL:

La répression dirigée contre les paysans et les anciens Viet-minh provoque en zone rurale des phénomènes d'auto-défense qui débouchent bientôt sur l'insurrection généralisée dans les campagnes. Une partie numériquement faible des étudiants rejoint ce mouvement.

4/ La révolte dans les villes:

Elle s'exprime sous des formes plus complexes et moins radicales à travers le mouvement des bouddhistes de 1963 qui représente un sursaut désespéré de la conscience nationale face à une emprise croissante de l'étranger. L'université de Huế joue un rôle pilote dans ce mouvement.

5/ Dans le courant de 1964, les étudiants jouent un rôle clef dans la lutte menée dans les villes contre le directoire des généraux et en particulier contre le général Nguyễn Khánh.

DEUXIÈME PARTIELA JEUNESSE ETUDIANTE DANS L'ARÈNE POLITIQUE
1965-1975Chapitre I : La crise de la jeunesse au lendemain de
l'escalade.

1/La tragédie du Sud Viêt Nam, Bref rappel de la situation du Sud en 1965, l'escalade, les coups d'Etat en série. Les conséquences profondes de la présence massive des USA dans les villes : le règne du dollar, le heurt de deux cultures et deux modes de vie.

2/La jeunesse étudiante face à la guerre.
a- La jeunesse étudiante en 1965 : ses effectifs, sa répartition, les groupes politiques dans les universités, les programmes, les problèmes de scolarité et de débouchés. Les études à l'étranger et les bourses. Bref rappel face à cela de ce qu'est le système éducatif du Nord.

b- Les problèmes posés par la mobilisation, le caractère tardif de cette loi (1967). Les incidences des besoins de l'armée sur la sélection aux examens (les recalages). La corruption dans l'enseignement.

Chapitre II : Un mouvement à la recherche de lui-même .

Les années 1963-1969. Durant cette période, le mouvement ne cesse de lutter contre le gouvernement de Saigon sans en venir pour autant à prendre des positions résolument axées contre les Américains et la guerre. Néanmoins la prise de conscience nationale ne cesse de se renforcer.

1/ Un mouvement complexe : l'action contre l'ingérence française dans l'enseignement. Ce mouvement encouragé par les autorités de Saigon mécontentes des prises de position gaullistes provoque paradoxalement une certaine remise en cause de l'influence impérialiste dans l'enseignement sud-vietnamien.

2/ La critique des programmes amorcée en 1963 prend une certaine ampleur en 1966, sans déboucher toutefois ni sur un mouvement sérieux, ni sur des mesures concrètes, ni même sur des propositions précises. Les programmes des classes primaires doivent toutefois être vietnamisés.

L'assassinat de l'étudiant Trần Quốc Chương coupable d'avoir cherché à se procurer des livres de Hanoi (20-7-1968).

3/ Les manifestations pour la paix et la démocratie. Durant toute cette période se poursuit constamment un mouvement contre le pouvoir des militaires dont Thiệu et Kỳ deviennent les figures de proue. Les étudiants réclament un gouvernement élu. Le suicide par le feu de l'étudiante bouddhiste Nhất Chi Mai représente l'apogée de ce mouvement.

4/ Le refus de la guerre. Divers mouvements expriment par diverses formes d'évasion le refus du régime, de la présence américaine et de la guerre : le pacifisme et objection de conscience (les insoumis et le "bonze au cocotier"), les mutilations volontaires, la drogue.

5/ La nostalgie lancinante de la patrie perdue.

A travers la littérature, les poèmes et les chansons que nous étudierons se dessine un mouvement patriotique de plus en plus profond qui part d'un vague sentimentalisme nostalgique (Phạm Duy) pour parvenir à un refus de la guerre exprimé sous une forme poétique réaliste très moderne (Trịnh Công Sơn) et finalement, mais dans une mesure encore limitée, à des appels à l'action révolutionnaire.

Chapitre III : Le tournant de 1970 : la radicalisation face à la répression .

Les années 1968 et 1969 ont été des tournants sur le plan politique avec l'apparition, au lendemain de l'offensive du Tét, de l'Alliance des Forces Nationales, Démocratiques et de Paix du Viêt Nam, puis en 1969, la création du GRP qui trouve un écho à Saïgon jusque dans les milieux parlementaires. Certains députés comme Ngô Công Đức prennent des positions de plus en plus radicales qui favorisent la montée du mouvement étudiant.

Dans le courant de 1970 quatre événements contribuent à accélérer l'action en milieu scolaire :

1/ La création d'une taxe additionnelle aux frais de scolarité en mars dont l'abolition va offrir un thème mobilisateur dans le cadre de toutes les écoles (mouvement animé par Lê Văn Huôi).

2/ Avec l'arrestation de son leader Huỳnh Tấn Mãn, l'Association Générale des Etudiants de Saïgon crée en mars un Comité anti-répression sous la direction de Đoàn Kinh. Les manœuvres de la police en milieu étudiant, l'assassinat de Lê Khắc Sinh Nhứt (juin 1971). Les liquidations d'étudiants du service social bouddhiste (1970-1971).

3/ En avril, ^{à la suite} ~~des conséquences~~ du coup de force de Lon Nol au Cambodge et de la répression qui frappe les Vietnamiens dans ce pays de Saïgon, les étudiants occupent l'ambassade du Cambodge où ils soutiennent un véritable siège.

4/ La radicalisation du courant ~~dit~~ revendicatif, dit ultérieurement de la 3ème force. Un comité pour le Droit à la Vie est créé en milieu étudiant par Nguyễn Duy Thông. Ce mouvement sera à l'origine des combats de rue de 1971.

5/ La révélation par des étudiants libérés de Poulo Condore des conditions inhumaines de détention et de la pratique courante de la torture (conférence de presse en juin).

Notre étude de l'année 1970 sera axée autour de ces 5 points.

Chapitre IV : La conjonction du mouvement étudiant et de l'opposition politique : les campagnes électorales et la percée patriotique.

L'année 1971 est sur la plupart des plans une année charnière : cuisante défaite de l'offensive de Saïgon au Bas Laos, isolement politique total du général Thiệu (Ky dans l'opposition), proposition en 8 points du GRP pour la solution de la question vietnamienne, voyage de Kissinger à Pékin.

Ce climat politique extrêmement favorable crée à Saïgon un puissant courant d'opposition qui unit momentanément des forces politiques disparates qui ne parviendront ni à brosser un programme, ni à se structurer et qui se seront battues aux élections puis, pour les plus radicales d'entre elles qui sont précisément des mouvements d'étudiants, réprimées. *ce fut*

Pour l'étude de cette phase nous examinerons :

1/ La situation dans les milieux politiques officiels et les clivages causés par les lois électorales adoptées sous les ordres du général Thiệu.

2/ Les divers courants d'opposition dans les milieux parlementaires.

3/ Les divers mouvements et leur insertion dans la campagne électorale.

A l'occasion de ces campagnes électorales, certains courants sortent de l'action politique professionnelle pour passer à une action qui se veut de masse.

Chapitre V : Profil d'un mouvement radical : Le TNHSSV ĐQSĐĐ
de Nguyễn Duy Thông et la guérilla urbaine.

r 1/ Une première forme de la radicalisation : la campagne électorale en tant que contre propagande de masse. Le groupe de Nguyễn Duy Thông lance le mouvement "Parler au peuple". Des mouvements mettent à profit la campagne pour dénoncer de façon radicale le gouvernement. Le professeur Trần Tuan Nhâm et son affiche (Nixon en Hitler); l'étudiant bouddhiste Nguyễn Xuân Lập, arrêté au cours de ses prises de parole etc...

2/ Le mouvement de Nguyễn Duy Thông pousse à une forme d'action plus radicale en lançant les étudiants contre les véhicules des USA et de leurs alliés qui sont incendiés dans les villes; des Américains sont roués de coups. Ce mouvement ne touche pas que Saïgon, il existe dans toutes les villes importantes et en particulier à Qui Nhơn où se déroulent d'énormes manifestations à la suite de la mort d'un collégien.

Nous manquons encore de documents sur les circonstances dans lesquelles a été déclenché ce mouvement. Était-il spontané ? S'agit-il au contraire d'une action de militants révolutionnaires ? En l'état actuel de notre documentation, il ne nous est pas possible de répondre d'affirmer si cette action fut appréciée par les forces révolutionnaires.

Nous chercherons à approfondir ces points dans les mois qui viennent.

Chapitre VI : Les incidences sur le mouvement catholique et ouvrier. La JOC et les grèves ouvrières.

1/ Une petite révolution dans le milieu catholique. Après avoir brossé à grand traits les caractéristiques de l'Eglise du Viêt Nam, nous verrons comment dans le courant de 1971 se dessine une évolution absolument nouvelle dans ^{un} le petit cercle limité sous la double influence des décisions de Vatican II (et l'influence lointaine du clergé révolutionnaire d'Amérique latine) et des conséquences de la guerre en milieu vietnamien. L'évolution des notabilités catholiques vers un timide libéralisme : Le sénateur Nguyen Văn Huyên et l'opposition. Le Synode des évêques à Manille.

2/ L'action de propagande des aumôniers de la JOC Trương Bá Càn et Phan Khắc Từ... Leurs publications officielles ou clandestines sur "le socialisme dans le Nord Viêt Nam", le commentaire des décisions du Concile " (qui leur vaut une condamnation).

3/ L'action militante de la JOC en milieu ouvrier. La grève de Pân con é et l'arrestation des aumôniers. Le JOCiste Dean Khắc Huyên arrêté puis mobilisé refuse de porter l'uniforme. L'abbé Phan Khắc Từ et ses coopératives dans le milieu des boueux.

Cette action touche essentiellement un cercle d'intellectuels catholiques dont beaucoup sont des étudiants qui se consacrent simultanément comme permanents à l'animation de l'action de la JOC.

Chapitre III : L'évolution idéologique de la jeunesse
sud vietnamienne.

Nous chercherons à analyser dans cette partie les principaux thèmes développés dans les publications qui touchent le plus le milieu scolaire et étudiant.

1/ Au niveau de la littérature de masse, nous chercherons à voir à partir de quelques exemples quelles idées cherchaient à inculquer les œuvres dont l'édition était nettement encouragée par le pouvoir. Dans cette optique nous analyserons quelques numéros de la revue des services de la guerre psychologique Tiến Phong, et quelques œuvres marquantes qui ont été très lues dans la jeunesse (romans de Duyệt Anh, Nguyễn Thị Hoàng, Lê Hằng, Chu Tử...)

2/ Face à cette propagande, quels thèmes ont été développés par les organes d'opposition légale ou illégale à l'intérieur de Saigon, en particulier ceux du milieu scolaire et étudiant.

3/ Nous chercherons à voir dans quelle mesure les idées avancées par les mouvements étudiants se rapprochent dans le fond et la forme de celles qui sont mises en avant par le FNL et le GRP.

CONCLUSIONLA JEUNESSE ÉTUDIANTE VIETNAMIENNE :LE PRÉSENT À LA LUMIÈRE DU PASSÉ

Nous dégagerons les traits communs aux héros de la jeunesse vietnamienne depuis 50 ans et à voir en quoi aussi ils peuvent différer entre eux selon leur appartenance politique (Nguyễn Thái Học, Lý Tự Trọng, Võ Thị Sáu, Nhật Chi Mai, Nguyễn Văn Trỗi, Nguyễn Thái Bình etc....).

Nous chercherons ensuite à établir une problématique générale de la jeunesse étudiante du Viet Nam à partir de son attitude vis à vis des questions suivantes :

- relations avec les cultures étrangères. Problème d'acculturation et d'identité nationale.
- réforme et révolution. Changement progressif sous l'influence des élites et des pays étrangers ou mutation radicale brusque dans le cadre d'un processus révolutionnaire violent entraînant la participation des masses populaires ?
- Mode de vie : fera-t-on carrière dans une situation privilégiée de style occidental ? Au contraire, cherchera-t-on à partager les conditions de vie du peuple (prolétarianisation ou départ pour le maquis).
- Nationalisme et communisme au Viet Nam : comment s'explique l'attraction exercée sur la jeunesse et le mouvement national vietnamien par le marxisme ? Faut-il voir là l'effet conjugué de facteurs conjoncturels ? ou la conséquence de structures plus profondes qui seraient une constante de la culture vietnamienne ? ou encore le fruit de la volonté du mouvement communiste vietnamien de s'insérer dans le cadre national ?
- Peut-on dire que la jeunesse scolaire est une couche sociale privilégiée dans le cadre du mouvement révolutionnaire au Viet Nam et peut être dans les pays du tiers monde ? Peut-on avancer que dans les pays qui furent colonisés, le milieu scolaire et étudiant joue un rôle de catalyseur du mouvement révolutionnaire ?